

5 mai 1967

Croire à l'impuissance

Page 491 du livre bleu

Ne voyez-vous pas que toute votre misère vient de l'étrange **croissance** que vous êtes impuissant ? Se sentir impuissant est le coût du péché. L'impuissance est la condition du péché, c'est la seule exigence requise pour **croire** que vous êtes impuissant.

Seuls les impuissants pourraient **croire** au péché. L'énormité n'a aucun attrait, sauf pour les petits, en effet seuls ceux qui premièrement **croient** être petits pourraient y voir un attrait. La trahison du Fils de Dieu est la défense de ceux qui ne s'identifient pas avec lui. Vous êtes pour lui ou contre lui, ou bien vous l'aimez ou bien vous l'attaquez, vous protégez son Unité ou vous le voyez en morceaux, assassiné par votre attaque.

Personne ne croit que le Fils de Dieu est impuissant et ceux qui se voient eux-mêmes comme impuissants croient qu'ils ne sont pas le Fils de Dieu. Que peuvent-ils être sinon son ennemi ? Et que peuvent-ils faire, sinon lui envier son pouvoir, et par leur envie, s'en rendre eux-mêmes effrayés ?

Ceux-là sont sombres, silencieux, effrayés, seuls et ne communiquant pas, la peur au ventre que le pouvoir du Fils de Dieu puisse les frapper à mort. Élevant leur impuissance contre lui, ils rejoignent l'armée des impuissants pour faire leur guerre de vengeance et d'amertume, pour cracher sur lui, être l'un d'eux contre le Fils.

Parce qu'ils ne savent pas qu'ils sont Un avec lui, ils ne savent pas qui ils haïssent. Ils sont vraiment une pitoyable armée, chacun aussi susceptible d'attaquer son frère ou de se retourner contre lui-même que de se souvenir qu'ils pensaient avoir une cause commune.

Frénétiques, bruyants et forts semblent être ceux qui sont sombres. Pourtant, ils ne connaissent pas leur ennemi sauf qu'ils savent qu'ils le détestent. Dans la haine, ils sont venus ensemble. Mais ils ne se sont pas joints l'un à l'autre puisque s'ils l'avaient fait, la haine aurait été impossible. En effet, l'armée des impuissants est mise en déroute en présence de la force.

Ceux qui sont forts ne trahissent jamais parce qu'ils n'ont pas besoin de rêver de pouvoir, ni de donner vie à leur rêve. Comment une armée pourrait-elle agir dans des rêves ?

N'importe comment ! Elle pourrait être vue attaquant n'importe qui, avec n'importe quoi. Les rêves n'ont pas de *raison* en eux. Une fleur tourne en lance empoisonnée, un enfant devient un géant et une souris rugit comme un lion. L'amour tourne en haine tout aussi facilement. Ce n'est pas une armée mais plutôt un asile de fous. Ce qui semble une attaque planifiée est un charivari. L'armée des impuissants est faible en effet. Elle n'a pas d'armes et elle n'a pas d'ennemis.

Oui, l'armée des impuissants peut envahir le monde et chercher un ennemi ! Mais jamais elle ne pourra trouver ce qui n'est pas là. Oui, elle peut rêver d'avoir trouvé un ennemi, mais cela basculera dès l'instant où elle attaquera. L'armée des impuissants n'aura plus qu'à se dépêcher d'en trouver un autre afin de ne jamais se reposer dans la victoire.

Alors que cette armée court, elle se tourne contre elle-même, pensant saisir un aperçu du grand ennemi qui toujours élude ses attaques meurtrières en se transformant en quelque chose d'autre. Comme il paraît traître cet ennemi, qui change tellement souvent qu'il est impossible de le reconnaître ! Pourtant la haine doit avoir une cible, on ne peut prêter foi au péché sans avoir des ennemis.

Qui, croyant au péché, oserait **croire** qu'il n'a pas d'ennemis ? Pourrait-il admettre que personne ne l'a rendu impuissant ? La *raison* l'inviterait sûrement à ne pas chercher plus longtemps à trouver ce qui n'est pas là.

Mais d'abord il doit *vouloir* percevoir un monde où le péché n'est pas là. Il n'est pas nécessaire qu'il comprenne comment il peut voir un tel monde, il ne devrait même pas non plus essayer. Parce que s'il porte son attention sur ce qu'il ne peut pas comprendre, il ne fera que mettre encore plus d'emphase sur son impuissance et laisser le péché lui dire que son ennemi, c'est lui-même.

Mais qu'il se pose seulement à lui-même ces questions et ce qu'il aura à décider pour que la décision soit faite pour lui:
Est-ce que je désire un monde que je gouverne plutôt qu'un monde où je suis gouverné ?

Est-ce que je désire un monde dans lequel je suis puissant et non impuissant ?
Est-ce que je désire un monde dans lequel je n'ai pas d'ennemis, un monde dans lequel je ne peux pas pécher ?

Et finalement :

Est-ce que je veux voir ce que je nie, tout simplement parce que c'est la Vérité ?

Vous avez déjà répondu aux trois premières questions mais non encore à la dernière. Car celle-ci semble effrayante et non comme les autres questions. Pourtant la *raison* vous assurerait qu'elles sont toutes la même question. Nous avons dit que cette année soulignerait la similitude des choses qui sont pareilles.

Cette question finale, qui est vraiment la dernière que vous ayez besoin de décider, semble encore retenir une menace pour vous, menace que les autres questions ont perdu. Cette différence imaginaire atteste de votre **croiance** que la Vérité pourrait être l'ennemi que vous pouvez encore trouver. Alors c'est ici que semble exister le dernier espoir de trouver le péché et de ne pas *accepter* votre pouvoir.

N'oubliez jamais que le choix de la Vérité ou du péché, du pouvoir ou de l'impuissance est le choix entre attaquer ou guérir puisque la guérison provient du pouvoir et l'attaque provient de l'impuissance. Celui que vous attaquez vous ne pouvez pas vouloir le guérir, et celui que vous voudriez guéri doit être celui que vous avez choisi de protéger de l'attaque.

Qu'est cette décision sinon le choix de le voir à travers les yeux du corps, ou bien de le laisser vous être révélé à travers la vision ? Comment cette décision conduit à certains effets, ce n'est pas votre problème, mais ce que vous voulez voir doit devenir votre choix. Ici nous étudions un cours sur la cause, non sur l'effet.

Observez bien votre réponse à la dernière question toujours laissée sans réponse. Laissez votre *raison* vous dire que la question *doit* être répondue. Et elle est répondue dans les trois autres. Alors ce sera clair pour vous que quand vous regardez les effets du péché sous n'importe quelle forme, tout ce que vous avez besoin de faire est de vous demander: « Est-ce que c'est bien ce que je voudrais voir ? Est-ce bien ce que je veux ? »

C'est votre seule décision, c'est la condition pour tout ce qui arrive. Ça n'a rien à voir avec *comment* cela arrive, mais tout à voir avec le pourquoi et de cela, vous avez le contrôle. Si vous choisissez de voir un monde sans ennemi dans lequel vous n'êtes pas impuissant, les moyens de le voir vous seront donnés.